

Lignièrès-sur-Aire a la bougeotte

Dis-moi qui tu es, je te chanterai... qui tu es ! A partir de témoignages glanés dans des cafés-mémoire, la Cie Caravanes fera un spectacle. Ce soir, Lignièrès se met à table. Et ça déménage !

Un petit couple âgé arrive dans la salle avec hésitation. C'est qu'elle a changé de visage, la salle de la bougeotte, avec ses tables disséminées, éclairées de bougies dans une ambiance intimisée.

Sur sa droite, le « Grand Martin » quitte un instant sa chaise pour aller chercher des gaufres pour les accueillir d'un sourire de bonhomme. Monsieur ne sait pas trop où poser sa main ; ils finissent par s'installer discrètement dans ce café improvisé. Bientôt rejoints par une amie, un couple de jeunes, le maire, et peu à peu se garnissent les tables d'une trentaine de personnes. Quelques conversations s'amorcent et le pouce. Bienvenue au « café mémoire ».

Une autre vieille dame au port altier vient saluer nos deux amis silencieux, d'un ton tonitruant « ça fait un sacré moment qu'on ne s'est pas vu. » « Ben oui », répond le monsieur, « c'est l'occasion ! »

Quelle occasion ? Il n'en sait encore trop rien, intrigué par cette invitation insolite dans son propre village. Ils en sont tous, d'ailleurs, du village, ou presque. Ils sont de Lignièrès-sur-Aire.

« Des choses poétiques »

Céline, la compagne de Grand Martin, met tout ce petit monde au parfum. Et l'initiative insolite mérite en effet explication. En fait, ce soir, les habitants ont la parole. Une parole qu'on

va enregistrer, dont il sera fait une bande son, peut-être une chanson théâtralisée, un poème, bref, un spectacle ! C'est ainsi que Céline et Martin, de la Cie Caravanes, ont conçu leur soirée... et leur année. En un objet artistique pas encore très identifié.

Ils déposent la yourte dans un coin de France, comme des artistes en résidence, en l'occurrence cette année à Villotte, sur invitation du festival « Ma rue prend l'Aire ». Puis ils glanent les mots dits, les mots qui traînent et les souvenirs.

« Il ne s'agit pas de chercher le croustillant, mais un petit bout de vérité des gens, de leur histoire, des choses qui reviennent dans les conversations de village », confie Céline. « Pour l'instant, on ignore ce qu'on en fera. Mais en général, le résultat est inspiré à 80 % de tout ce qu'on a ainsi recueilli », constate Martin.

Agenda de Caravanes

De tous les témoignages glanés dans quatre villages de la vallée de l'Aire, Martin et Céline feront un spectacle dans le cadre du festival « Ma rue prend l'Aire » en mai prochain. Mais avant cela, des répétitions publiques auront lieu en avril et mai.

Le prochain café-mémoire de la Cie Caravanes est programmé le 9 mars à Chaumont-sur-Aire au café Chez Michèle, à 20 h 30. Thème « Veau, vache, cochon ».

A noter également, le concert de « Solange et ses hommes », le 10 mars à 18 h à Erize-Saint-Dizier et à 21 h à Erize-la-Brûlée puis le 11 mars à 16 h à Woimbey.

Aucune prétention sociale à cette initiative, mais parfois, par ricochet, leur passage laisse des traces. « Je me souviens d'une dame qui n'était pas très aimée dans son bourg, mais après l'avoir entendue témoigner, la représentation de ses concitoyens s'en est trouvée totalement modifiée. » Une autre, après le spectacle leur a confié : « Je ne savais pas que je disais des choses aussi poétiques... »

Tableau du village

Ce soir, il est question de déménagements et d'emménagements. Parce que la réunion préparatoire a révélé que les habitants du petit village de Lignièrès avaient la bougeotte. Allaient, venaient, et changeaient de maison.

Le micro se balade de bouche en bouche. Une prof des écoles est arrivée là par la magie de l'Education nationale. « On ne



Toutes générations confondues au micro.

va pas s'enterrer en Meuse ! », s'était alors promis le jeune couple. « Au bout du compte, quand vous reviendrez faire un café-mémoire dans cinquante ans, on y sera sans doute encore ! »

Aujourd'hui Claude, la Marseillaise, venue rejoindre sa fille en Meuse, ne quitterait son petit trou lorrain pour rien au monde. Elle occupe sa retraite en animant la bibliothèque, « et en promenant les chiens du village.

Quatorze jusqu'à présent ! »

Le petit monsieur du début, lui, a débarqué par amour, autrefois. « Mais tu n'vas tout de même pas raconter ta vie ! », le rabroue sa femme, Huguette, dans un éclat de rire. Mais si, il raconte. Qu'il y avait une fille à marier, à Villotte, qu'il l'a rencontrée, et qu'il y avait un bal du 14-Juillet... Et c'est ainsi qu'un amour est né.

Le voisin d'Huguette, justement, un jeune homme,

découvre qu'il habite la maison où était née avant guerre sa voisine. Même scénario avec papy Robert, né chez la jeune Maud !

Peu à peu se brosse le tableau d'un village (« situé parfaitement au centre ! », de l'avis général). On ne sait ce que Céline et Martin en tireront comme chanson. Mais déjà, les gens de Lignièrès le regarderont, et se regarderont, d'une autre façon...

Lysiane GANOUSSE



« Dans cinquante ans, on sera encore là ! »